

La sous-alimentation dans le monde

Dénombrement des victimes de la faim: tendances dans le monde en développement et les pays en transition¹

Dix ans après le Sommet mondial de l'alimentation (SMA) tenu à Rome en 1996, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde demeure obstinément élevé. En 2001-03, selon les estimations de la FAO, ce nombre s'élevait encore à 854 millions de par le monde, dont 820 millions dans les pays en développement, 25 millions dans les pays en transition et 9 millions dans les pays industrialisés².

Pratiquement aucun progrès n'a été accompli en ce qui concerne l'objectif du SMA de réduire de moitié le **nombre** de personnes sous-alimentées avant 2015. Depuis 1990-92, période de référence pour l'objectif du SMA, la population sous-alimentée des pays en développement n'a diminué que de 3 millions de personnes, autrement dit de 823 à 820 millions, alors qu'une réduction de 37 millions avait été obtenue dans les années 70, suivie d'une réduction de 100 millions dans les années 80. Enfin, les tendances les plus récentes sont vraiment préoccupantes – un déclin de 26 millions entre 1990-92 et 1995-97 a en effet été suivi d'une augmentation de 23 millions jusqu'en 2001-03.

Du fait de la croissance démographique, le très léger déclin du nombre

Les Objectifs du Sommet mondial de l'alimentation et du Millénaire pour le développement

En 1996, le Sommet mondial de l'alimentation a fixé l'objectif de réduire de moitié le **nombre** de personnes sous-alimentées avant 2015. La FAO utilise la moyenne pour la période 1990-92 comme point de départ pour évaluer les progrès accomplis sur cette voie.

L'une des deux cibles visées dans le cadre du premier Objectif du Millénaire pour le développement est de réduire de moitié entre 1990 et 2015 la **proportion** de personnes souffrant de la faim.

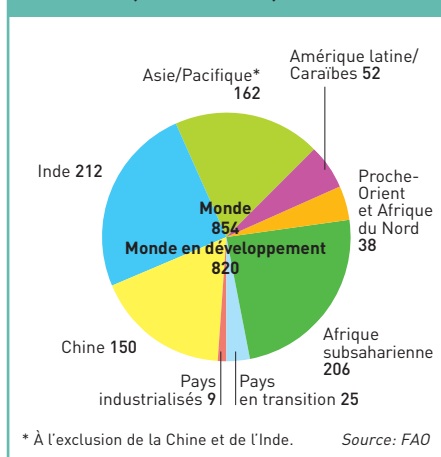
L'objectif du SMA est le plus ambitieux des deux. En fait, l'accroissement continu de la population fait que la proportion de personnes sous-alimentées vivant dans les pays en développement devra être réduite de beaucoup plus de la moitié pour que l'objectif soit atteint. Si la cible de l'OMD est atteinte en 2015 par l'ensemble des pays en développement en tant que groupe, les projections démographiques actuelles donnent à penser qu'il restera encore quelque 585 millions de personnes sous-alimentées, soit beaucoup plus (173 millions de plus) que l'objectif du SMA qui est de 412 millions. La réalisation de l'objectif du SMA exigera de ramener la proportion de personnes sous-alimentées vivant dans les pays en développement à 7 pour cent, soit 10 points de pourcentage en moins que les 17 pour cent actuels.

de personnes sous-alimentées s'est traduit néanmoins par une réduction de la **proportion** de personnes sous-alimentées dans les pays en développement de 3 points de pourcentage – de 20 pour cent en 1990-92 à 17 pour cent en 2001-03. Ainsi donc, les progrès dans la réalisation de l'Objectif du Millénaire pour le développement (OMD 1), à savoir réduire de moitié le pourcentage de personnes sous-alimentées avant 2015, se pour-

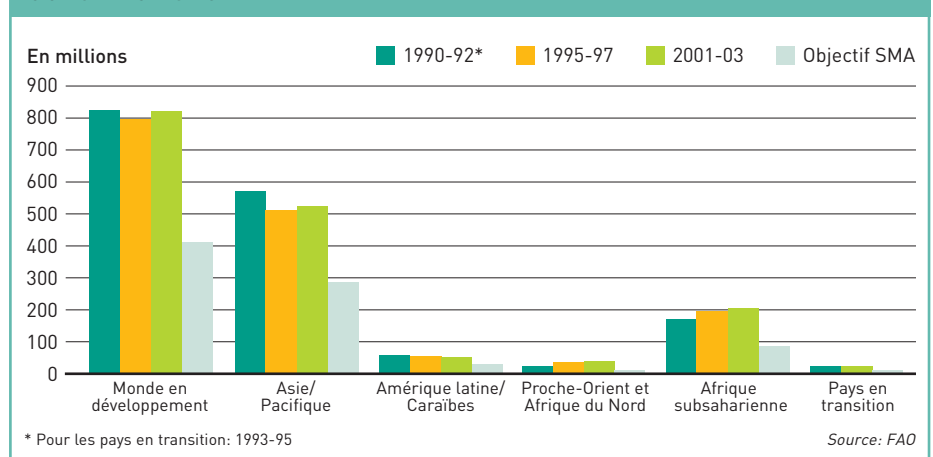
suivent. Toutefois, au cours de cette période, les progrès ont été plus lents qu'au cours des deux décennies précédentes, où la prévalence de la sous-alimentation avait diminué de 9 pour cent (de 37 à 28 pour cent) entre 1969-71 et 1979-81, puis de 8 pour cent (pour tomber à 20 pour cent) entre 1979-81 et 1990-92³.

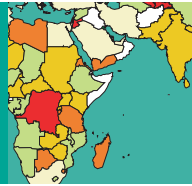
La réalisation effective de l'objectif du SMA exigera une inversion des tendances récentes en ce qui concerne le nombre

3 Personnes sous-alimentées 2001-03 (en millions)



4 Nombre de personnes sous-alimentées et objectif du Sommet mondial de l'alimentation





de personnes victimes de la faim et une accélération du taux de réduction de la proportion de personnes sous-alimentées. En fait, même si la cible de l'OMD devait être atteinte avant 2015, l'objectif du SMA sera loin de l'être (voir encadré). En effet, pour que soit atteint l'objectif du SMA dans les pays en développement, il faudrait que le nombre de personnes sous-alimentées diminue de 31 millions par an entre 2001-03 et 2015.

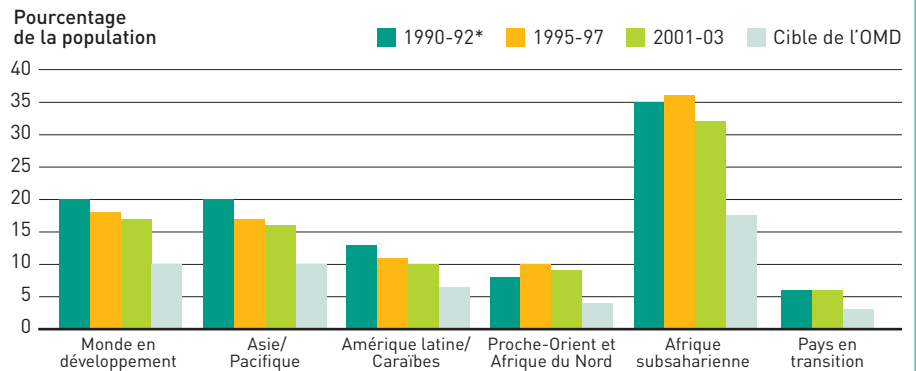
Tendances régionales en matière de sous-alimentation⁴

La stagnation mondiale de la réduction de la faim masque des disparités importantes entre les régions: l'Asie et le Pacifique, ainsi que l'Amérique latine et les Caraïbes, enregistrent une réduction générale tant du nombre absolu que de la prévalence des personnes sous-alimentées depuis la période de référence. Toutefois, dans ces deux régions, le taux moyen de diminution est encore inférieur à ce qui serait nécessaire pour réduire de moitié la population sous-alimentée d'ici à 2015. Qui plus est, dans le cas de l'Asie et du Pacifique, le nombre de personnes sous-alimentées est de nouveau en augmentation pendant la deuxième moitié de la décennie, tandis que la prévalence continue de baisser. Cette inversion de la tendance se constate en Chine et en Inde, où les chiffres absolus étaient supérieurs en 2001-03 à ce qu'ils étaient en 1995-97.

En revanche, tant au Proche-Orient qu'en Afrique du Nord et en Afrique subsaharienne, le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté pendant les 11 ans qui ont suivi la période de base du SMA. En Afrique subsaharienne, il s'agit de la poursuite d'une tendance manifeste depuis au moins 30 ans.

En Afrique subsaharienne, on constate toutefois des progrès dans la réduction de la prévalence de la sous-alimentation. Pour la première fois depuis plusieurs décennies, la proportion de personnes

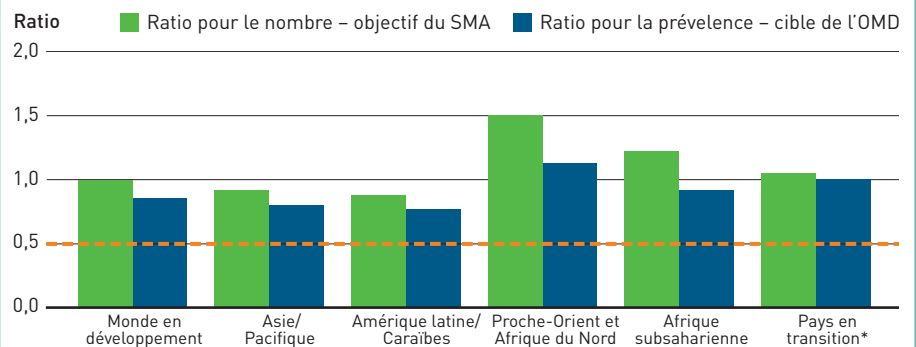
5 Proportion de personnes sous-alimentées et Objectif du Millénaire pour le développement



* Pour les pays en transition: 1993-95

Source: FAO

6 Ratio de sous-alimentation (nombre et prévalence) en 2001-03 par rapport à 1990-92



* Pour les pays en transition, la période de référence est 1993-95 plutôt que 2001-03.

Source: FAO

sous-alimentées marque un déclin significatif, puisqu'elle est passée de 35 pour cent en 1990-92 à 32 pour cent en 2001-03, après avoir atteint 36 pour cent en 1995-97. Il s'agit d'une évolution encourageante bien que la région reste confrontée à un véritable défi, le nombre de personnes sous-alimentées étant passé de 169 millions à 206 millions, alors que l'objectif du SMA consiste à ramener ce nombre à 85 millions avant 2015.

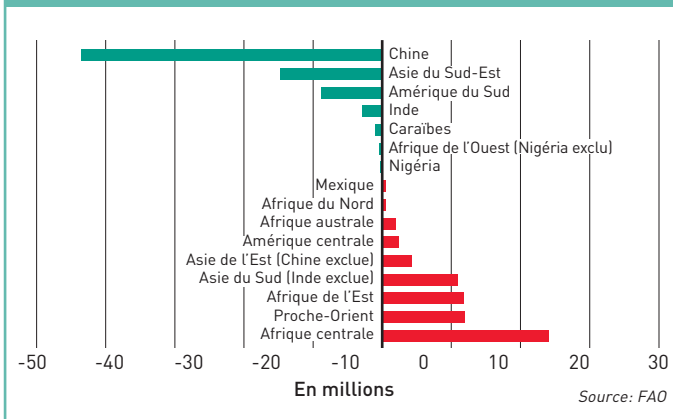
Le Proche-Orient et l'Afrique du Nord sont les seules régions où le nombre et la proportion de personnes sous-ali-

mentées ont augmenté depuis 1990-92, bien que la base fût relativement faible. Après une réduction sensible du nombre de personnes sous-alimentées pendant les années 70, la tendance pendant les décennies qui ont suivi s'est maintenue à la hausse. La décennie qui a suivi la période de base du SMA n'a pas fait exception, bien que l'augmentation se soit ralentie au cours des dernières années.

En ce qui concerne les pays en transition, le nombre de personnes sous-alimentées dans ces pays a légèrement augmenté, passant de 23 à 25 millions⁵.

7

Évolution du nombre de personnes sous-alimentées par sous-région de 1990-92 à 2001-03



Cette hausse est attribuée essentiellement à la Communauté des États indépendants où se trouvent la plupart des personnes sous-alimentées de la région.

Les objectifs du SMA et de l'OMD: progrès et reculs selon les régions

Les progrès accomplis sur la voie de l'objectif du SMA et de l'OMD selon les régions sont indiqués par la Figure 6, qui fait apparaître le ratio du nombre de personnes sous-alimentées, respectivement, en 2001-03 à celui de 1990-92. Un ratio égal ou inférieur à 0,5 implique que l'objectif respectif (l'objectif du SMA pour le nombre et la cible de l'OMD pour la prévalence) a été atteint. Un ratio inférieur à 1,0 indique des progrès vers l'objectif, tandis qu'un ratio supérieur à 1,0 indique un recul. Seuls l'Amérique latine et les Caraïbes, tout comme l'Asie et le Pacifique, ont accompli des progrès par rapport à l'objectif du SMA, mais ni l'une ni l'autre de ces régions n'est sur le point d'atteindre l'objectif fixé. Les autres régions se sont toutes éloignées du but à des degrés divers.

Les perspectives en ce qui concerne la cible de l'OMD sont plus prometteuses. Toutes les régions en développement, à l'exception du Proche-Orient et de l'Afrique

du Nord, ont fait des progrès en ce qui concerne la prévalence de la sous-alimentation, et dans le cas de l'Asie et le Pacifique ou de l'Amérique latine et les Caraïbes, ces progrès sont assez remarquables.

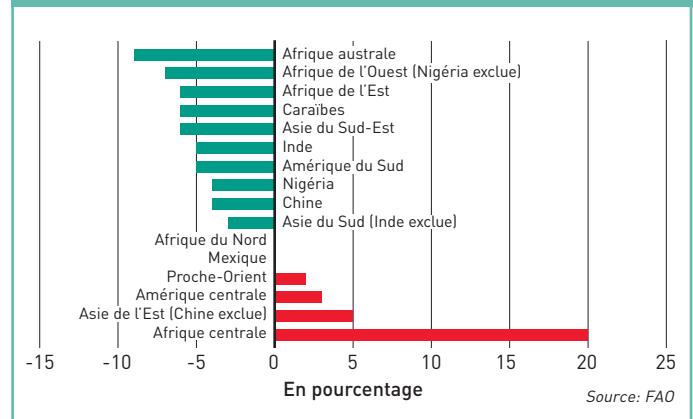
Tendances sous-régionales de la sous-alimentation⁶

Depuis la période de référence du Sommet mondial de l'alimentation (SMA), les tendances régionales en matière de sous-alimentation recouvrent des différences importantes au niveau sous-régional comme le montrent les Figures 7 et 8. En Afrique subsaharienne, par exemple, les sous-régions d'Afrique australe, d'Afrique de l'Est et d'Afrique de l'Ouest ont enregistré un déclin de la prévalence de la sous-alimentation (mais pas nécessairement du nombre de personnes sous-alimentées); en revanche, l'Afrique centrale a connu une augmentation spectaculaire tant du nombre que de la prévalence des personnes sous-alimentées.

En Asie (où la Chine et l'Inde sont traitées comme des sous-régions distinctes, compte tenu de la taille de leurs populations) des progrès sensibles ont été enregistrés en Chine et dans la sous-région très peuplée d'Asie du Sud-Est

8

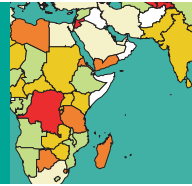
Changements dans la proportion de sous-alimentés dans le sous-régions de 1990-92 à 2001-03



pour ce qui est du nombre des personnes sous-alimentées. En Inde, en revanche, où la prévalence de la faim a décliné, les résultats sur le plan du nombre de personnes sous-alimentées sont médiocres, la réduction obtenue pendant la première partie de la décennie (1990-92 à 1995-97) ayant été par la suite inversée. En même temps, le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté dans le reste de l'Asie du Sud (à l'exclusion de l'Inde) et en particulier dans le reste de l'Asie de l'Est (à l'exclusion de la Chine).

Pour la région Amérique latine et Caraïbes, l'Amérique du Sud a largement contribué à la réalisation de l'objectif du SMA, tandis que le nombre de personnes sous-alimentées augmentait en Amérique centrale et au Mexique. Au Proche-Orient et en Afrique du Nord, le nombre absolu de personnes sous-alimentées est le plus faible de toutes les régions en développement, mais il a augmenté aussi bien en Afrique du Nord qu'au Proche-Orient et dans cette dernière sous-région, la prévalence de la faim a également augmenté.

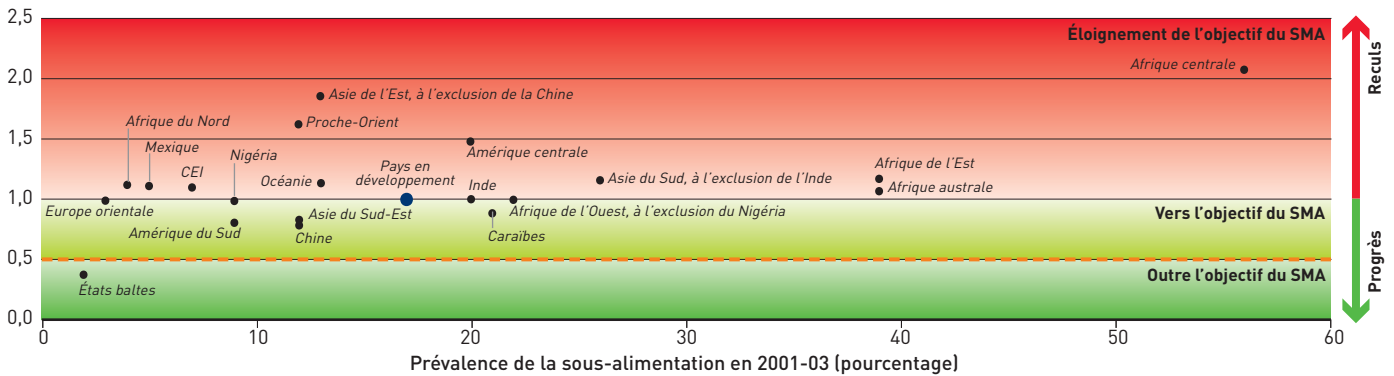
À l'échelle mondiale, la plupart des sous-régions ont enregistré une réduction de la prévalence de la sous-alimentation. Toutefois, les véritables progrès accomplis pour réduire le nombre total de personnes sous-alimentées sont



9

Progrès vers l'objectif du SMA: ratio du nombre de personnes sous-alimentées en 2001-03 par rapport à 1990-92 placé en fonction de la prévalence de la sous-alimentation en 2001-03

Ratio: chiffre actuel par rapport à la période de référence (2001-03 / 1990-92*)



* Pour les pays en transition: 1993-95

Source: FAO

concentrés dans quelques sous-régions très peuplées comme la Chine, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud.

L'objectif du Sommet mondial de l'alimentation: progrès et reculs selon les sous-régions

Les progrès accomplis et les reculs enregistrés dans la lutte contre la faim dans les sous-régions en développement sont indiqués dans la Figure 9. Pour chaque sous-région, le ratio indiquant la distance par rapport à l'objectif du SMA est placé en fonction de la prévalence de la sous-alimentation. Un ratio de 1 à 0,5 implique un progrès vers l'objectif, tandis qu'un ratio de 0,5 ou moins indique que l'objectif a été atteint, voire dépassé. Un ratio supérieur à 1 indique un recul.

Les deux extrêmes – les États baltes et l'Afrique centrale – illustrent la grande disparité des progrès accomplis dans la lutte contre la faim. Les États baltes, où la sous-alimentation est la plus faible, ont déjà réduit le nombre de personnes sous-alimentées de plus de la moitié, tandis que l'Afrique centrale, où la prévalence de la sous-alimentation est la plus élevée (56 pour cent de la population), s'est éloignée

rapidement de l'objectif du SMA, du fait de la crise alimentaire dramatique que connaît la République démocratique du Congo.

Outre les États baltes, la Chine, l'Asie du Sud-Est, l'Amérique du Sud et les Caraïbes ont également progressé vers l'objectif du SMA. Les trois premières régions, grâce à leurs importantes populations sont également celles qui ont le plus contribué à la réduction du nombre de personnes sous-alimentées. Dans toutes ces sous-régions, à l'exception des Caraïbes, la prévalence de la sous-alimentation est inférieure à la moyenne pour les pays en développement.

Outre l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe méritent elles aussi une attention particulière, compte tenu de la forte prévalence de la sous-alimentation dans ces régions. Dans l'une comme l'autre, le nombre de personnes sous-alimentées ne cesse d'augmenter malgré une réduction du pourcentage. Une accélération substantielle des progrès sera nécessaire pour atteindre l'objectif du SMA. Il en va de même pour d'autres régions où la sous-alimentation n'atteint pas le même niveau, mais où les progrès accomplis sont limités, voire nuls, en ce qui concerne le nombre

absolu de personnes sous-alimentées, à savoir l'Asie du Sud (à l'exclusion de l'Inde), l'Afrique de l'Ouest et l'Inde.

Les autres sous-régions, où la situation s'aggrave tant en ce qui concerne le pourcentage que le nombre de personnes sous-alimentées malgré des niveaux inférieurs de sous-alimentation, sont l'Asie de l'Est (à l'exclusion de la Chine) en raison essentiellement de l'aggravation de la situation en République populaire démocratique de Corée, le Proche-Orient et l'Amérique centrale.

De toute évidence, les progrès accomplis sont concentrés dans un très petit nombre de sous-régions et en général dans des sous-régions où la prévalence de la sous-alimentation est inférieure à la moyenne pour les pays en développement. À l'échelle mondiale, les progrès sont essentiellement déterminés par un petit nombre de sous-régions très peuplées, tandis que beaucoup d'autres sous-régions ne constatent aucun progrès ou ont même enregistré des résultats négatifs. Pour accélérer le rythme de la réduction mondiale de la faim, il est indispensable d'enrayer et d'inverser la tendance à l'augmentation du nombre de personnes sous-alimentées et d'élargir les succès remportés

La sous-alimentation dans le monde

dans d'autres sous-régions. Cela est particulièrement indispensable dans les sous-régions où la prévalence de la sous-alimentation est la plus grave.

Sous-alimentation jusqu'en 2015

Malgré la lenteur décourageante des progrès accomplis dans la réduction de la faim au cours de la dernière décennie, les dernières projections de la FAO, qui prévoient une accélération à l'avenir, sont plutôt encourageantes (voir

tableau)⁷. La prévalence de la faim dans les pays en développement en général devrait diminuer de moitié par rapport à la période de base (1990-92), où elle était de 20,3 pour cent, pour tomber à 10,1 pour cent en 2015. Si cette projection se vérifie, l'OMD de réduction de la faim sera atteint. On ne peut pas en dire autant de l'engagement du SMA, dans la mesure où le nombre de personnes sous-alimentées en 2015 devrait rester supérieur à l'objectif de 170 millions de personnes.

La réduction du nombre de personnes sous-alimentées ne toucherait pas toutes les régions en développement. En fait, seule l'Asie de l'Est devrait atteindre l'objectif du SMA. L'Afrique subsaharienne, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord devraient au contraire enregistrer en 2015 une augmentation du nombre de personnes sous-alimentées par rapport à 1990-92⁸. L'Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que l'Asie du Sud, si elles sont en mesure d'atteindre l'OMD, sont hors course pour l'objectif du SMA. La tendance récente à l'augmentation du nombre de personnes sous-alimentées en Asie du Sud, en Afrique subsaharienne, au Proche-Orient et en Afrique du Nord, pourrait s'inverser, mais de ces trois régions, seule l'Asie du Sud se trouve sur la bonne voie pour atteindre l'OMD.

Apport calorique et accroissement de la population

Les projections des progrès dans la réduction de la faim correspondent à des augmentations sensibles de la consommation alimentaire moyenne par habitant. Malgré l'augmentation générale de la consommation alimentaire, dans plusieurs pays elle ne suffira pas à faire baisser de manière sensible le nombre de personnes sous-alimentées. En particulier, l'Afrique subsaharienne enregistrera encore en 2015 un apport calorique journalier moyen par habitant de 2 420 kilocalories (kcal) (2 285 kcal, si on exclut le Nigéria) – moyenne proche de celle de l'Asie du Sud au début de ce siècle. La faiblesse de l'apport calorique initial, associée à une forte croissance de la population, explique la lenteur des progrès en ce qui concerne la réduction du nombre de personnes sous-alimentées.

Réduire la faim se révélera particulièrement difficile pour les pays caractérisés par une prévalence de la faim historiquement très élevée, une consommation alimentaire très faible (moins de

Projections concernant la sous-alimentation dans le monde en développement

	Nombre de personnes sous-alimentées (millions)			Prévalence de la sous-alimentation (pourcentage de la population)		
	1990-92*	2015	Objectif du SMA	1990-92*	2015	Objectif de l'OMD
Pays en développement	823	582	412	20,3	10,1	10,2
Afrique subsaharienne	170	179	85	35,7	21,1	17,9
Proche-Orient et Afrique du Nord	24	36	12	7,6	7,0	3,8
Amérique latine et Caraïbes	60	41	30	13,4	6,6	6,7
Asie du Sud	291	203	146	25,9	12,1	13,0
Asie de l'Est**	277	123	139	16,5	5,8	8,3

Notes

La période de base pour les projections est 1999-2001 et non pas 2001-03, dernières années pour lesquelles des chiffres relatifs à la sous-alimentation sont présentés dans ce rapport. Plusieurs petits pays ont également été exclus des projections.

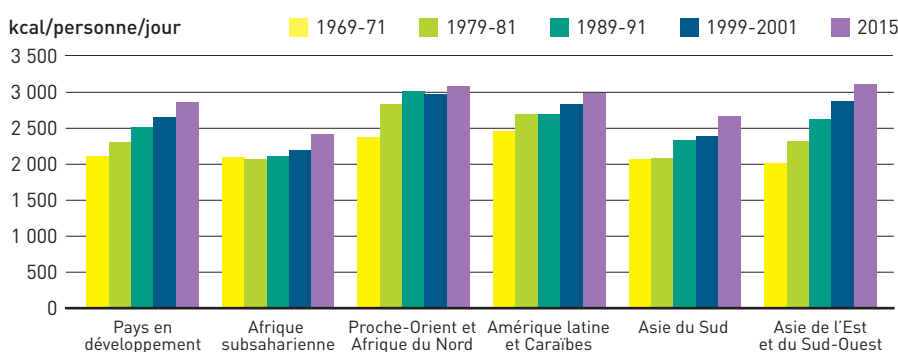
* Les données pour 1990-92 peuvent différer légèrement des chiffres indiqués ailleurs dans le rapport, dans la mesure où les projections reposent sur des estimations de la sous-alimentation qui n'incluent pas les dernières révisions.

** Y compris l'Asie du Sud-Est.

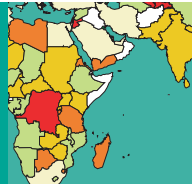
Source: FAO

10

Tendances et projections concernant la consommation alimentaire par habitant



Source: FAO



2 200 kcal/personne/jour en 1999-2001), de maigres perspectives de croissance économique, un taux d'accroissement de la population élevé et une base de ressources agricoles limitée. Trente deux pays entrent dans cette catégorie – avec des taux de sous-alimentation allant de 29 à 72 pour cent de la population et une prévalence moyenne de 42 pour cent. Or ces pays regroupent 580 millions de personnes, chiffre qui devrait passer à 1,39 milliard d'ici à 2050. Leur consommation alimentaire moyenne actuelle, de 2 000 kcal/personne/jour, est en fait inférieure à ce qu'elle était il y a 30 ans. Malgré leur médiocre performance dans le passé, plusieurs de ces pays pourraient toutefois obtenir des résultats appréciables en accordant la priorité à la production alimentaire locale, comme d'autres pays l'ont fait dans le passé.

Sous-alimentation et pauvreté

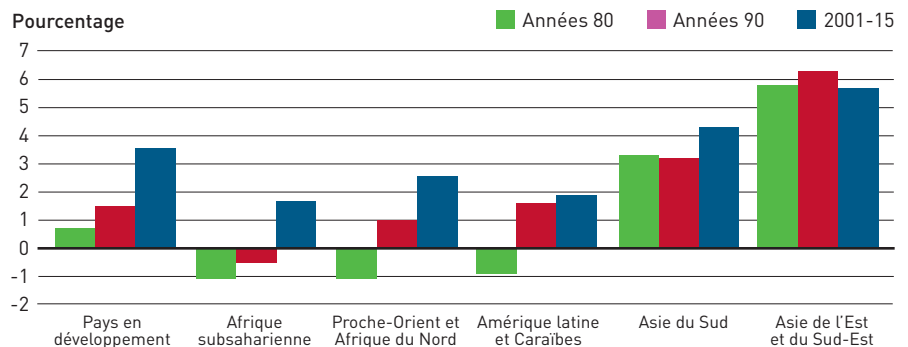
La croissance des revenus par habitant contribuera à atténuer le problème de la faim en réduisant la pauvreté et en augmentant la demande alimentaire par habitant⁹. Des taux de croissance du PIB par habitant plus élevés que pendant les années 90 sont prévus pour toutes les régions et tous les groupes de pays, à l'exception de l'Asie de l'Est, qui demeure néanmoins la région au taux de croissance le plus élevé (plus de 5 pour cent par an et par habitant).

La Figure 12 présente des tendances et des projections des taux de pauvreté et de sous-alimentation qui laissent augurer que l'OMD 1 (réduire de moitié la part des pauvres d'ici à 2015) concernant la pauvreté sera atteint dans le scénario de base.

Différentes méthodologies sont utilisées pour estimer la pauvreté et la sous-alimentation et les chiffres ne sont pas directement comparables. Toutefois, un examen attentif des tendances des deux indicateurs pour les pays en développement révèle que la pauvreté

11

Tendances et projections du PIB par habitant



Source: Banque mondiale. 2006. Global Economic Prospects, 2006. Tableau 1.2. Washington.

a tendance à diminuer plus rapidement que la sous-alimentation. Les projections, tant de la Banque mondiale que de la FAO, pour ces indicateurs donnent à penser que cette tendance se poursuivra. En fait, malgré les différences entre les méthodes de calcul, on constate que le ratio pauvreté/sous-alimentation était de 1,5 en 1990-92 et qu'en 2015 il devrait être de 1,2.

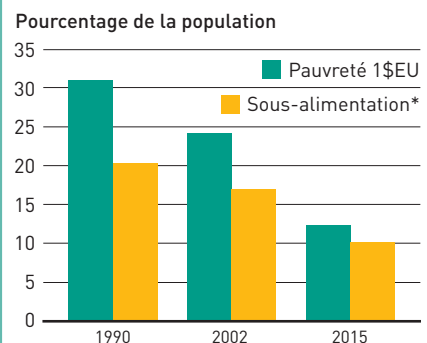
Ces tendances et projections passées donnent à penser que la réduction de la pauvreté n'entraîne pas automatiquement de réduction du nombre de pauvres qui sont aussi sous-alimentés, pour des raisons qui ne sont pas encore éclaircies. Il se peut que la faim elle-même constitue un handicap pour échapper à la pauvreté (le piège de la faim). De précédentes éditions de *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde*, ainsi que le Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après, soulignaient, en effet, que la faim n'est pas seulement une conséquence, mais aussi l'une des causes de la pauvreté et qu'elle compromet le potentiel productif des personnes, des familles et de nations entières. Dans l'édition 2004 du présent rapport figurait une analyse détaillée du coût social et économique de la faim.

Le rapport pauvreté/sous-alimentation a une conséquence politique impor-

tante, à savoir qu'en l'absence de mesures concrètes, la faim compromet les efforts faits pour réduire la pauvreté à l'échelle mondiale. La croissance des revenus, si elle est nécessaire, n'est pas toujours suffisante pour éradiquer la faim. Des mesures spécifiques visant directement à garantir l'accès à la nourriture sont indispensables pour que les efforts faits pour éradiquer la faim soient productifs.

12

Pauvreté et sous-alimentation



* Pour la sous-alimentation, les données historiques portent sur 1990-92 et 2000-2002.

Source: Taux de pauvreté 1 dollar EU adapté de la Banque mondiale. 2006. Global Economic Prospects, 2006. Washington. Pour la sous-alimentation, voir FAO. 2006. L'agriculture mondiale à l'horizon 2030/2050. Rapport intérimaire. Perspectives pour l'alimentation, la nutrition, l'agriculture et les principaux groupes de produits, p. 19. Rome.